

« Ils étaient tellement vivants »

ACCIDENT EN ARGENTINE. Julie Andrieu, animatrice des « Carnets de Julie » (France 3, 16 h 55), a perdu trois membres de son équipe dans l'accident d'hélicoptères survenu sur le tournage de « Dropped ». Elle témoigne.

ILS ÉTAIENT la cheville ouvrière des « Grands Formats » de l'émission culinaire hebdomadaire « les Carnets de Julie », diffusés durant deux heures en première partie de soirée quatre fois par an sur France 3. Le réalisateur Laurent Sbasnik, 40 ans, le preneur de son Edouard Gilles, dit Doudou, 61 ans, et le cadreur Brice Guilbert, 32 ans, ont péri lundi, avec une journaliste, un producteur, trois grands sportifs et deux pilotes, dans l'accident survenu en Argentine sur le tournage de l'émission de TF 1 « Dropped ». Julie Andrieu salue leur mémoire.

Dans quel état vous-même et votre équipe êtes-vous après la tragédie qui a emporté vos collaborateurs en Argentine ?

JULIE ANDRIEU. On est totalement abasourdis. Nous sommes sonnés, on n'y croit pas. Ils étaient tellement vivants, ils avaient une telle énergie, une telle joie de vivre, qu'on se dit qu'il y a une erreur, un truc qui ne colle pas : ils n'étaient pas non plus partis faire un reportage en Syrie. Pour ce qui est du tournage des prochaines émissions, on n'y pense pas encore, c'est tellement secondaire. Mais ce qui est certain, c'est que ce ne sera plus jamais comme avant. **Des trois membres disparus de votre équipe, c'est le réalisateur**

Laurent Sbasnik que vous connaissiez le mieux...

Laurent était mon plus vieux compagnon de route, nous avions commencé à travailler ensemble sur l'émission « Fourchette et sac à dos » (NDLR : sur France 5 de 2007 à 2012). Je l'appréciais vraiment beaucoup, il était même un modèle pour moi en termes de relations de travail, de sens de l'équipe. Laurent n'élevait jamais la voix, il était toujours souriant, avait un bon mot pour tout le monde. Et sur le plan personnel, j'ai toujours entendu dire que c'était un mari très présent et un papa génial (de deux fils d'une dizaine d'années), sa femme me l'a encore dit après son décès.

« Laurent était tout sauf une tête brûlée »

Julie Andrieu

Était-il un casse-cou ?

Certainement pas. Nous n'avions pas choisi Laurent par hasard : s'il aimait les situations et les images extrêmes, il était tout sauf une tête brûlée. Il ne nous aurait jamais entraînés vers des situations dangereuses, au contraire, il était très prévenant, précautionneux et particulièrement délicat. Sur l'accident en Argentine, je n'ai pas pensé une seconde qu'il avait pu fai-

re prendre un quelconque risque à l'équipe de « Dropped », ça ne m'a même pas effleurée.

Avec Edouard Gilles et Brice Guilbert, ils formaient un trio...

Vieux compagnon de travail de Laurent, Edouard était l'un des plus âgés de la bande. Il était extrêmement sympathique, toujours souriant, très zen. La prise de son, c'est parfois un métier bizarre, il faut passer son temps à glisser les mains et les fils des micros dans les soutiens-gorge des filles, lui était une sorte de gentleman, il s'excusait, la discrétion même. Brice avait un enfant en bas âge, et il était passionné par son métier, un amoureux des voyages et des rencontres qui parvenait à trouver un équilibre entre ses absences et sa vie de famille. Lui non plus ne se la racontait pas, il avait très peu d'ego. On nous prend ceux qu'on aime... Notre équipe, c'étaient nos champions.

Propos recueillis par
RENAUD BARONIAN

■ **Hommage mercredi soir.** Le prochain « Grand Format » des « Carnets de Julie » a été programmé au mercredi 18 mars à 20 h 50 sur France 3. Laurent Sbasnik, Edouard Gilles et Brice Guilbert avaient collaboré au tournage. Du coup, « on va leur dédier ce Grand Format, expli-



« Laurent (Sbasnik, réalisateur) était mon plus vieux compagnon de route », raconte Julie Andrieu. (DR.)



Le cadreur Brice Guilbert. (DR.)



Le preneur de son Edouard Gilles. (DR.)

que Julie Andrieu. Nous allons enregistrer un hommage qui sera diffusé en préambule, avec un petit montage de photos de Laurent, Edouard et Brice... »

Lire aussi
Les témoins du drame dévastés